

COP 28 : L'ÉDUCATION DES FILLES MENACÉE PAR LA CRISE CLIMATIQUE

Alors que les expert-es climatiques les plus influent-es du monde se réunissent cette semaine à Dubaï pour la COP28, Plan International publie deux rapports sur les conséquences désastreuses de la crise climatique sur l'éducation des filles et des jeunes femmes, et lance un appel urgent à l'action aux gouvernements et à la société civile de tous les pays.



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE CONTRIBUE À LA DÉSCOLARISATION DES FILLES ET À L'AUGMENTATION DES VIOLENCES DE GENRE

Deux nouveaux rapports de Plan International, *Changement climatique et éducation des filles : entraves, normes sexistes et chemins vers la résilience* et *For our futures : youth voices on climate justice and education*, mettent en lumière **les défis massifs auxquels les filles et les jeunes femmes sont confrontées dans leur quête d'une éducation de qualité** dans les pays vulnérables au changement climatique.

Basé sur l'expérience de 78 filles de huit pays confrontés à des chocs climatiques, le premier rapport documente comment les événements météorologiques extrêmes compromettent l'accès immédiat des filles à la scolarité. Ils ont également des conséquences catastrophiques à long terme, notamment en augmentant le risque de mariages d'enfants, de violences de genre et de grossesses précoces. **Les recherches menées par le Fonds Malala prévoient d'ailleurs que d'ici 2025, le**

changement climatique sera un facteur contribuant à empêcher au moins 12,5 millions de filles d'achever leur scolarité chaque année.

Le deuxième rapport a été élaboré par des jeunes activistes de Plan International qui ont consulté plus de 500 personnes âgées de 10 à 24 ans (dont une majorité de filles) d'Australie, du Népal et d'Indonésie sur l'impact du changement climatique sur leur éducation. **62 % des personnes interrogées ont subi des perturbations dans leurs déplacements vers et depuis l'école en raison du changement climatique, et un tiers ont déclaré que leur école avait été fermée, endommagée ou détruite en raison d'événements liés au changement climatique au cours de l'année écoulée.**

PRENDRE EN COMPTE LA VOIX DES FILLES DANS LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Deux jeunes militantes de Plan International Australie participent à la COP28 pour présenter le rapport *Pour nos futurs* et formuler plusieurs recommandations. **Plan International appelle les gouvernements et la société civile à prendre des mesures concrètes et immédiates pour résoudre cette crise éducative liée au climat.** L'ONG recommande notamment de garantir des écoles plus sûres, de mettre en œuvre et financer des programmes d'enseignement sur le climat qui prennent en compte les questions de genre, d'inclure les filles dans la prise de décisions et de remettre en question les normes sociales pour l'éducation des filles.

« Nous devons prendre en compte la voix et la réalité des filles dans toute action de lutte contre le changement climatique. Elles sont essentielles pour comprendre comment leur éducation est menacée et comment elles développent leurs compétences d'adaptation. »

Michelle Perrot, Directrice Plaidoyer de l'ONG Plan International France

Pour tout complément d'information et demande d'interview, merci de contacter :

Diane Richard : diane.richard@plan-international.org / +33 7 86 45 12 10 / www.plan-international.fr

A PROPOS DE PLAN INTERNATIONAL FRANCE

Exiger l'égalité entre les filles et les garçons et le respect de leurs droits fondamentaux, c'est œuvrer pour un monde plus juste et durable. Notre ambition : accompagner une génération de filles fortes et engagées pour transformer le monde. Depuis sa création en 1993, l'ONG Plan International France agit aux côtés des filles pour faire respecter leurs droits et atteindre l'égalité de genre. En contexte de développement ou en situation d'urgence, Plan International France intervient en Europe, en Asie, en Afrique et en Amérique latine et accompagne les enfants, en particulier les filles, les jeunes ainsi que leurs communautés grâce à des solutions durables et adaptées à leurs besoins. Pour mettre en œuvre ses programmes, l'ONG peut compter sur une communauté fidèle et engagée de près de 40 000 donateur-ices, dont 32 000 marraines et parrains, sur les entreprises engagées à ses côtés, ainsi que sur des subventions publiques. En France, l'ONG mène des missions de sensibilisation du grand public aux droits des filles et à l'égalité filles-garçons ainsi que des actions de plaidoyer auprès des décideur et décideuses politiques ou institutionnel-les.